INTRODUCTION.

La dernière partie du XV siècle est caractérisée par l'esprit des découvertes qui, avaient pour but, de faire le commerce de l'Inde. Christophe Colomb, navigateur Génois, voulait aller aux Indes par une route directe, surtout par l'ouest ou découvrir quelques terres. Rien n'a manqué à sa gloire, pas même le malheur produit par l'ingratitude des hommes. Cette homme si patient et si fort a vû ses bras chargés de chaînes, et fut relégué dans une étroite prison.

Le Voyageur par excellence, Jacques-Cartier partit de St. Malo le 20 Avril 1534, et arriva à l'Ile de Terreneuve le 10 Mai près de Bonavista.

Le second voyage de J. C. eut lieu en 1535 et 1536. M. Charles de Mouy, vice-amiral de France, protégea Cartier et lui fit obtenir une commission, et trois vaisseaux pour continuer ses découvertes.

Tous les marins, à l'exemple de leur chef, Cartier, qui était un bon chrétien, communièrent à une messe chantée pour eux ; au moment de s'embarquer, ils demandèrent la bénédiction de Monseigneur l'Evêque de Saint-Malo.

Le 10 Août, jour consacré à célébrer la mémoire de Saint-Laurent, Cartier entra dans une baie à laquelle il donna le nom de ce Saint, qui depuis a toujours été reconnu et nommé, fleuve St. Laurent ; puis se rendit peu de temps après à Hochelaga qui n'était qu'une bourgade, renfermant environ 50 cabanes.

Il fut très satisfait des habitants d'Hochelaga : ils le conduisirent sur une montagne située à environ un quart de lieu du village, il donna aussitôt à cette montagne le nom de Mont-Royal à cause de sa beauté.

Le vieux Donacona faisait à Cartier les plus merveilleuses descriptions du Saguenay et des trésors qu'il contenait. Jacques Cartier qui ne demandait rien de plus pour satisfaire François 1er. le fit venir à bord et l'y garda prisonnier. On le traita avec bonté, et malgré la douceur de ses hommes à son égard, l'action de Cartier en cette circonstance a toujours été blâmée.

Le 16 Mai, ils mirent à la voile et retournèrent en France. En arrivant François 1er. fut enchanté des récits du vieux chef, sur le Saguenay. Quatre ans plus tard, en 1540, on tourna de nouveau les yeux vers le Canada.

François de la Roque, Sieur de Roberval, organisa une